

# EXPOSITION

**BRIVE**

GALERIE DU THÉÂTRE

12.07 > 20.09.2025



## FRANÇOIS VIGORIE

Sculpter la transparence



© Photographie de Jean-François AMELOT - 2011

## FRANÇOIS VIGORIE

François VIGORIE naît le 24 mars 1953 en Aquitaine et passe son enfance et son adolescence à Paris. Après le Lycée Henri IV, il s'oriente vers l'ingénierie industrielle à l'École Violet mais s'en écarte très vite pour rejoindre les arts appliqués.

Animé par l'audace de son univers artistique naissant, il s'initie à l'ensemble des techniques de l'ornementation vitrière dans l'un des derniers ateliers parisiens et prend en charge la restauration d'un miroir d'époque Art déco. Le principe général de l'approche artistique de François VIGORIE se trouve alors mis en place très rapidement à la suite de plusieurs essais créatifs concluants sur des blocs de verre conduits à partir de 1978 : il va réaliser des sculptures transparentes et lumineuses au travers de la taille directe au jet de sable à très forte pression. En effet, sa lance de sable sous pression érode, sculpte, creuse et métamorphose le burin en imposant une nouvelle écriture plastique.

Même si le marbre, le bronze ou le cristal entrent parfois en scène dans ses compositions, le verre issu de la haute technologie industrielle reste son matériau d'élection. Grâce à des partenariats notamment avec des industries comme *Corning*, il bénéficie de gros blocs de verres normalement destinés à l'industrie nucléaire ou à l'astronomie. François VIGORIE installe en 1981 à 28 ans son atelier-galerie au nom suggestif de « Transparence » à Saint-Germain-des-Prés, et y reste pendant une quinzaine d'années.

Dès 1982, il est connu du public par l'exposition *New Glass - Verriers contemporains* qui regroupe des artistes internationaux au Musée des Arts décoratifs à Paris ainsi que par la première vente aux enchères d'objets d'art contemporains d'artistes français et américains organisée par Maître Binoche à Drouot pour laquelle François VIGORIE créa une imposante table gravée et sculptée. L'année suivante, en 1983, François VIGORIE participa au Salon des artistes décorateurs au Grand Palais. De ces premières années fulgurantes, s'en suivront rapidement une filmographie télévisuelle (*Les héritiers de la belle ouvrage*) puis de nombreuses expositions personnelles et collectives ainsi que des commandes spéciales et des acquisitions publiques.

En 1996, il décide d'installer son atelier en Corrèze, en reprenant un imposant hangar qu'il réaménage entièrement. L'artiste était en effet très attaché à ce département, terre de ses aïeux : il est issu en ligne directe d'une vieille famille corrézienne (les Bigorie). Une rue de Lubersac en porte d'ailleurs le nom et rend hommage à Aubin Bigorie du Chambon, député représentant la Corrèze durant la Convention nationale de 1792.

Le sculpteur s'est éteint le 21 décembre 2016 à Paris. Sa famille, entourée d'amis et de collectionneurs, organise une exposition par an pour lui rendre hommage et continuer de faire découvrir son univers artistique singulier.

# Sculpter la transparence

## FRANÇOIS VIGORIE, MAÎTRE DE LA LUMIÈRE

Souvent au cours de mes pérégrinations à travers les solitudes du plateau de Xaintrie, en Corrèze, il m'est arrivé de songer à la surprise terrifiée des pasteurs du néolithique du village de Sermus : à la suite d'un incendie de forêt leurs remparts avaient pris une apparence et une consistance étranges en se vitrifiant sous l'effet de la chaleur. La nature venait d'inventer le verre ; il restait à l'homme le soin de mettre cette découverte à profit. C'est ainsi que les premiers artistes de Sumer ont pu contempler les grandes ziggourats d'entre les Deux Fleuves à travers la transparence d'une coupe.

François Vigorie qui nous présente aujourd'hui ses œuvres, est plus qu'un artiste « du verre » : un maître de la lumière. Il l'apprivoise, l'enferme dans des limites strictes comme dans un aquarium, fait bouger en elle de subtiles anamorphoses, des formes oniriques.

Le travail du verre constitue le seul art qui sollicite la totalité du regard. Une peinture, une sculpture de bois ou de pierre, on les contemple. Les œuvres de François Vigorie, on les pénètre : elles nous prennent pour ainsi dire par la main pour nous conduire au cœur de la matière, vers ce point où se déclenche l'émotion

Surpris, perturbé par ces potentialités nouvelles, « le spectateur » se trouve en face d'une opération magique où, malgré le mystère, tout est concret, lisible, adaptable à sa sensibilité par les diverses interprétations qu'il peut dégager de l'œuvre.

François Vigorie, maître de la lumière ? Certes, mais il est aussi maître d'un art qui se projette au-delà de cette définition sommaire. Ces formes cubiques brisées par les ruptures de la surface extérieure, ces profondeurs à travers lesquelles on s'attend à voir paraître l'artiste attaquant au jet de sable dans sa tenue de cosmonaute, sont autre chose et mieux qu'un jeu. La quatrième dimension, à la fois spatiale et temporelle, ouvre la porte au mouvement, donc au temps. Grâce à François Vigorie, la nature peut se permettre des états d'âme.

Cet artiste nous convie à admettre que l'homme a besoin de cette transparence du verre : outre qu'elle capte et maîtrise la lumière, elle augmente les capacités du regard, élargit le champ de vision, célèbre en noces de cristal une nouvelle alliance de l'artiste et de la matière.



*Homme Debout II, 1998*

**Michel Peyramaure © 2015**



***Texte écrit en 2025 par Pierre Bergounioux, pour l'exposition.***

## **LUMIÈRES**

Il semble paradoxal que le verre, dont la découverte est à peu près contemporaine de celle des métaux, n'ait pas été exploité par les sculpteurs. Mais c'est que, à la différence de l'argile, du calcaire et du marbre, du tilleul ou du chêne, il ne résiste pas au choc et se refuse à la taille. Tout au plus répond-il à la pression, comme l'ont montré les aborigènes australiens qui tiraient pointe de lances et de flèches des isolateurs du réseau électrique et téléphonique de leur territoire colonisé.

Deux conditions, voire trois, devaient se trouver réunies pour que ce matériau livre la puissance suggestive dont il est virtuellement gros. La première, c'est le compresseur inventé, voilà un siècle et demi, par Benjamin Chew Tilgham aux États-Unis pour décaper vieilles pierres, ferrailles, poutres encrassées, noircies. Pas de matériau qui résiste à l'action d'un jet de sable sous six et huit bars de pression. C'est ainsi que Paris a retrouvé sa blancheur, voilà soixante ans, avec Malraux. Une deuxième condition, c'est, bien sûr, une formation d'ingénieur qui permet d'imaginer, de calculer l'effet du jet sur du verre. La troisième et dernière, plus rare, c'est la vive sensibilité que, depuis les temps les plus reculés, manifestent certains membres, en petit nombre, de tout groupe social. La grotte Chauvet, Lascaux et toute l'histoire de l'art l'attestent.

Les artistes sont ces hommes, ces femmes qui voient d'autres choses ou les mêmes, mais alors autrement.

François Vigorie a acquis les connaissances rigoureuses, scientifiques, techniques au prix desquelles, pour citer Descartes, nous avons pu nous rendre « comme possesseurs et maîtres de la nature ». Mais à cette compétence bien déterminée, socialement définie, collectivement partagée s'ajoutait l'aptitude mystérieuse, native, magique à déceler, à réaliser quelque chose là où le commun des mortels ne voit rien. Le verre est capable, par ses reflets, ses plis, ses brisures d'exalter le plus précieux des éléments : la lumière. François Vigorie l'a capturée, célébrée, magnifiée. Il n'est que de regarder. Nous sommes plus riches en monde. Notre bonheur l'atteste.

**Pierre Bergounioux**



Cliché Bicom

## TRANSPARENCE INVERSÉE

Env. 60 x 40 x 40 cm

Chocolat

Eric Lamy, chocolatier, 2025

En hommage aux sculptures sur verre de François Vigorie, Éric Lamy a imaginé une œuvre en chocolat. Dénommée *Transparence inversée*, elle présente des proportions impressionnantes pour une réalisation dans cette matière, démontrant l'excellence de l'artisan.

Pour la réaliser, Éric Lamy a mis au point une technique de durcissage de la matière sur un moule original en glaçon. Tandis que le chocolat se fige, le glaçon fond en quelques heures. Des passages au chalumeau le façonnent ensuite, imitant la taille au jet de sable observée dans les sculptures de François Vigorie. Le chocolat n'est pas un matériau transparent, ce qui lui a inspiré ce titre.

Si la température de cet été le permet, l'œuvre restera toute la durée de l'exposition. Mauvaise nouvelle, elle ne pourra pas de ce fait être consommée...

## REMERCIEMENTS

*Cette exposition est le fruit d'un partenariat entre la Ville de Brive - Direction de la culture et l'association François Vigorie.*

*Coordination, scénographie et installation de l'exposition : musée Labenche*

*L'association François Vigorie remercie :*

*Pierre Bergounioux, auteur*

*Éric Lamy, chocolatier*

*Yann Lesteven, prêteur*

*Lilith Pittman-Chadourne*

*Pour l'association François Vigorie : Véronique Birioukoff-Vigorie, Clarisse Nello, Cyrille Vigorie.*

**[www.francoisvigorie.com](http://www.francoisvigorie.com)**

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Galerie du théâtre  
Esplanade Bernard Murat - 19100 Brive  
Du mardi au vendredi 14h-18h  
et samedi 10h-12h et 14h-18h  
Entrée libre  
05.55.18.17.70**